

Homélie - 5

Didier Mellière - SOH

C² comme... " Convaincre les cœurs".

Dans Homélie 4, SOH a proposé cinq précautions pour "convaincre" les intelligences. Mais *les cœurs ont leurs raisons que la raison ne connaît pas*. Personne, jamais, n'a été convaincu par un devoir lu d'une voix monotone, tête baissée, quelle que soit sa valeur. Pensez aux jeunes, aux catholiques à la foi instable, aux personnes en recherche... Pour toucher leurs cœurs, voici quatre suggestions.

1° Regardez les dans les yeux. Que l'on s'adresse à une seule personne ou à mille, chacun doit se sentir concerné. Pour cela, chacun doit se sentir regardé. Ces gens qui vous écoutent ne doivent pas vous faire peur : Ils aiment leurs prêtres. Vous avez deux raisons de les regarder : leur transmettre l'amour que vous avez pour eux et vous adapter à leurs réactions. Ont-ils l'air intéressé ? Baillent-ils ? S'agitent-ils sur leurs chaises parce qu'ils entendent mal ? Trois regards sont à éviter, le ciel, l'horizon et le sol. **Le regard se travaille.** Dans une grande église, on regardera successivement ceux du fond, à droite et à gauche, en second les premiers rangs, puis ceux du milieu, et enfin ceux des bas-côtés sans oublier, s'il y en a, ceux qui sont derrière.

2° Adaptez et modulez votre voix. La voix aussi se travaille dans *ses 7 composantes*:

- **l'articulation.** Vous devez être compris de tous. Il faut y veiller particulièrement dans certaines églises aux échos catastrophiques ou si vous prêchez dans une langue différente de votre langue d'origine.
- **le débit.** Il doit être suffisamment lent pour que chacun comprenne et suffisamment rapide pour ne pas endormir. Surtout il doit être varié, ralentissant sur les phrases essentielles, accélérant sur les textes intermédiaires.
- **la force.** Suffisante mais non excessive. Intime et chaleureuse pour certaines citations (prononcées lentement en se rapprochant du micro), forte et passionnée pour certaines questions (en s'éloignant du micro). *Les variations maintiennent l'attention.* La force doit être soutenue en fin de phrases qui trop souvent sont inaudibles. Pour cela, exercez-vous à inspirer, non seulement en gonflant le thorax, mais aussi en projetant l'abdomen vers l'avant. Ce n'est pas naturel mais cela augmente considérablement votre capacité ventilatoire. Du volume d'air emmagasiné dépendra votre aisance vocale.
- **le ton.** Naturel ! Trop aigu, il fatigue. Trop grave, il s'entend mal.

- **le timbre.** Lui aussi, naturel ! Pouvez-vous paraître authentique avec un timbre professoral ou pontifiant ? Parlons "de cœur à cœur"¹.

- **les intonations.** Essentielles ! Elles transmettent l'intention. Exercez-vous à dire à une personne fictive " Vous voilà." avec des intonations témoignant de plaisir, de déplaisir, d'indifférence, de moquerie... La foule d'une grande église mesurera votre conviction à vos intonations.

- **les silences.** "Ils sont Créateurs de Sens". Les courts entre les étapes (comptez lentement jusqu'à trois), les longs après les questions (comptez jusqu'à quinze !).

Le travail vocal implique une adaptation au micro. Fixe, il nécessite un mouvement latéral du buste quand vous regardez les bas-côtés; baladeur, il doit être tenu horizontalement face à la bouche s'il est directionnel; le micro-cravate est celui qui vous permet le plus de naturel. Dans un endroit que vous ne connaissez pas, demandez à un "complice" situé au fond de vous indiquer par signes si vous êtes bien entendu. Je regretterai toujours l'allocution d'un archevêque à un groupe de séminaristes qui n'entendaient rien. Par respect mal placé, personne n'osa le lui dire...

3° Contrôlez votre maintien corporel et votre gestuelle. Porteur d'un message de bonheur, le prédicateur doit paraître heureux. Planté fermement sur le sol, il témoigne de la solidité de Dieu (II Tim, 1 ,7). Transmetteur d'amour, il doit être chaleureux. Des gestes sobres mais amples soulignent le propos. En cas de dialogue, (Jésus et la samaritaine), une simple orientation du corps indique qui parle. Si l'ambon vous gêne, quittez-le de temps à autre.

4° Enfin ajustez votre visage. Comment transmettre la joie s'il est triste ? Pour chaque message, il y a un visage approprié. Il ne s'agit pas de théâtre, mais de communiquer votre conviction. Rappelez-vous Jean Paul II !

Plus vous travaillerez votre communication, plus vous serez ressenti comme naturel et convaincant. L'inverse est aussi vrai.

SOHcatho.org

¹ devise du cardinal Newman.